

mes oreilles les veritez qu'elles expriment s'in-
 sinuoient dans mon cœur ; & l'ardeur des senti-
 mens de pieté qu'elles y excitoient , faisoit cou-
 ller de mes yeux une grande abondance de larmes :
 mais de larmes delicieuses , & qui faisoient alors
 le plus grand plaisir de ma vie.

CHAPITRE VII.

*Ce qui avoit donné lieu à l'institution de la Psalmodie dans l'E-
 glise de Milan. Découverte miraculeuse des corps des saints
 martyrs, Gervais & Protais. Miracles qui se firent dans
 le temps de la ceremonie de leur Translation.*

15. CETTE pratique si consolante & si édifian-
 te , à quoi les fideles de Milan , unissant
 leurs cœurs aussi-bien que leurs voix , se portoient
 avec beaucoup de zele , n'étoit pas fort ancienne
 dans cette Eglise , & il n'y avoit guerre plus d'un
 an qu'elle y étoit établie : voici qu'elle en avoit
 été l'occasion.

L'Imperatrice Justine , mere du jeune Empe-
 reur Valentinien ^a , persecutant votre saint Prêtre
 Ambroise ; par le transport d'un faux zele pour
 l'herese Arrienne , dont elle s'étoit laissé préve-
 nir ^b ; il avoit été obligé de se retirer dans son
 Eglise. Son peuple , dont il étoit cherement aimé ,
 & qui avoit beaucoup de Religion , se tenoit auprès
 de lui , prêt de mourir avec son Evêque. Ma me-
 re , vôtre fidele servante , plus touché que per-
 sonne du peril où elle voyoit ce saint homme , s'y
 tenoit aussi sans en partir ; toujours des premie-
 res aux saints exercices des veilles & de la priere,
 & n'ayant de vie que pour cela. Moi-même , quoi-

^a Qui étoit alors à Milan , avec toute sa cour ; comme
 nous l'apprenons de Possidius , dans la vie de S. Augustin ,
 chapitre 1. & de S. Augustin même , au livre 22. de la Cité
 de Dieu , chapitre 8.

^b Saint Ambroise avoit refusé à l'Imperatrice une Eglise
 pour les Arriens ; & c'étoit ce qui l'avoit animée contre lui.